

Ar pesk eog

Gwerso e oa oad aour ar pesked. Int a oa é chom en ur **Gwenva** mor en hanternoz, edan gouarnerezh ur roue brokus, e anv Eog. Hani ne oui c'hoazh perak, un deiz, e reas ar roue-se e soñj da guitaat e rouantelezh. Da-heul ur galv misterius ec'h eas-eñ trema ar **Sav-heol**, ha goude bout tremenet hebiat da veur a bech marvel, e tiraezas **genoù ar stêr** ma kej an doureier dous get an doureier sall, hag a oa bet graet ar Skorf anezhi get an dud àr-lerc'h. Sevel a reas get ar stêr hag e skleur un deiz brav ag an diskar-amzer e komprenas perak e oa krog get ur veaj ken pirilhus. Aze, paravis dezhoñ, en ur wagenn voull, e oa ur rouanez hag a oa aet da-heul ar gouviadenn veajiñ didrec'hus-se ivez. Ha neuze e komañsas ur gorolladenn garantez evel ma ne oa ket bet biskoazh en ur stêr. Ar rouanez, arru skuizh-brein, em laoskas da vont get ar red diskenn, tra ma chomas-eñ àr lec'h o ebatoù, evit diwall pervezh doc'h frouezh o unaniezh karantezus douaret e-kreiz ar **c'hrouaneg**. Ha, d'e dro, ec'h eas dre gaer get red an dour. Diàr an uioù e tiwanas boudoù bihan o daoulagad du hag int paket d'o zro get ar galv didrec'hus, evel o zad. Dont a raint en-dro evit lakat o gouenn da badout e doureier ar stêr friantet get ar **frondoù dreist-se**. Int-i ha razh o **diskennaded**. Hag a-c'houde an amzer-se e ra eoged a-vil-vern ar veaj mont-dont-se evit plijadur vras ar besketaerion bamet dirak bravite, galloud ha fealded diskennaded Eog.

Vous trouverez la traduction de cet article sur le site www.lorient-agglo.bzh



Foto:la

- *Élysée* : Gwenva
- *Levant* : Sav-heol
- *L'estuaire de cette rivière* : genoù ar stêr
- *Courant* : red
- *La gravière* : ar c'hrouaneg
- *Irrésistible* : didrec'hus
- *Race* : gouenn
- *Odeurs* : frond
- *Descendants* : diskennaded

cours, il faudrait des moyens colossaux que nécessiterait aussi l'entretien des fonds de vallées.

Quelques milliers de pêcheurs en eau douce.

Il affectionne toujours la pêche comme beaucoup de pêcheurs quand bien même sont-ils souvent découragés par la raréfaction des prises. « *Même moi, confie-t-il, quand quelqu'un me demande de l'amener pêcher, espérant qu'il aura plus de chance de ne pas*

revenir bredouille, je ne peux lui assurer que l'on prendra du poisson. Le temps où l'on admirait des dizaines de saumons sautant un barrage est bien fini. » Le père

Marquart, le mari de sa tante Julienne, garde-pêche professionnel, n'aurait plus aujourd'hui grand-chose à faire, non seulement parce qu'il n'y a plus de braconniers de rivière, ces coureurs de berges

qui ont façonné la légende du Scorff, mais parce qu'il n'y a tout simplement plus de poisson. Vivre aujourd'hui pleinement sa passion de pêcheur en rivière n'est pas une sinécure. Et pourtant, bon an mal an, les pêcheurs en eau douce au Pays de Lorient sont encore quelques milliers, animés par l'espoir de ferrer sur le Scorff ou le Blavet une truite, un saumon, ce symbole autrefois de la lutte des classes entre pêcheurs de loisirs, ces notables assez argentés pour se payer une carte saumon d'un prix élevé et tous ceux qui par profession ou braconnage arrivaient à en arrondir leurs fins de mois. Autre temps autres mœurs dont nous nous consolons de la disparition en continuant, comme Jean-Yves Moëlo, un de ses gentlemen de l'eau qui coule, qui chante, qui murmure de la source à la mer, à admirer le cours bucolique de cet immuable Scorff cher à nos cœurs. ■



En ce premier jour d'ouverture de pêche en 1966, le petit Jean-Yves, qui porte la gaulle, regarde du haut de ses 4 ans, avec des yeux admiratifs, son père Roger Moëlo et le saumon de 8,5 kg qu'il a pris.